

# Les religions : des réalités à plusieurs dimensions

Tout phénomène religieux est inscrit dans une dynamique qui lie de façon systémique les différentes dimensions énumérées ci-dessous, qui, si elles peuvent être distinguées, ne sont jamais totalement séparées les unes des autres.

L'expérience religieuse de chaque croyant s'enracine et se déploie au travers de ces dimensions, et peut être davantage polarisée par une ou plusieurs d'entre elles. Tel croyant sera plus sensible à l'engagement éthique, tel autre à une pratique culturelle, etc. En ce sens, l'expérience croyante est toujours singulière, ce qui empêche toute catégorisation définitive.

## DIMENSION RATIONNELLE ET CULTURELLE

Toute religion naît dans un terreau culturel précis, lui-même fruit de nombreuses interactions antérieures. À partir de ce terreau et de ses évolutions, une religion développe et déploie une vision du monde, à la fois formalisée et nourrie par un corpus de textes ou de traditions fondatrices, duquel émerge une doctrine, des rites et des pratiques, des lois ou usages propres, qui peuvent s'étudier de façon distanciée et rationnelle au moyen des sciences humaines. C'est la dimension « extérieure » (ou rationnelle) d'une religion.

## DIMENSION EXPÉRIENTIELLE

Si les éléments précédemment cités – dans le champ de la connaissance et du savoir – sont utiles à la compréhension du phénomène religieux, ils ne donnent cependant pas accès à l'expérience croyante. L'acte de croire ne repose pas d'abord sur une connaissance plus ou moins juste ou plus ou moins exhaustive de la doctrine, mais plutôt sur une initiation, une adhésion personnelle, des pratiques, l'appartenance à une communauté. L'acte de foi relevant de l'intime, il n'est donc accessible que de l'intérieur de l'expérience croyante elle-même, laquelle diffère d'ailleurs d'un croyant à un autre.

## DIMENSION LITURGIQUE

À cette dimension expérientielle s'intègre donc une dimension liturgique ou culturelle à la fois personnelle et communautaire, qui est celle de la relation à Dieu, aux dieux, ou à toute forme de transcendance. En ce sens également, toute religion est aussi et peut-être même d'abord une pratique, même si celle-ci peut prendre bien des formes selon les personnes.

## DIMENSION ÉTHIQUE

Parce qu'elle s'insère dans une vision du monde porteuse de sens, une religion porte aussi un système de valeurs qui oriente ou ordonne l'agir humain en vue du bien, règle les comportements, fait faire des choix, produit de l'engagement. Ici, une religion se dévoile sous son aspect éthique.

## DIMENSION SOCIALE

De par ce qui précède, une religion est nécessairement un rapport aux autres, à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté croyante. Elle développe ainsi sa propre grammaire d'altérité qui se traduit par différentes formes de solidarité non sans lien avec sa dimension éthique et liturgique, mais relevant de façon plus large d'un « vivre-ensemble » plus ou moins inclusif.

# Les activités religieuses et culturelles en école catholique, en lien avec les différentes dimensions du religieux

En école catholique, l'Enseignement des faits religieux (EFR) relevant des programmes est mis en œuvre par les enseignants, tout comme dans l'Enseignement public. L'EFR relève de la dimension rationnelle et culturelle des religions.

Mais conformément à son caractère propre, et dans le cadre des dimensions religieuses que nous venons de présenter, l'école catholique déploie aussi son action éducative au sein d'activités spécifiques décrites ci-dessous. Les enseignants qui le souhaitent peuvent contribuer à les animer.

Si la **catéchèse, l'initiation sacramentelle, la liturgie et la prière** proposées aux élèves volontaires dans le cadre de l'établissement et en lien avec les paroisses relèvent de la foi catholique, en eux et par eux, l'expérience liturgique est présente et intégrée à la vie éducative. Parce qu'elles engagent la liberté des personnes, ces activités ne peuvent jamais être rendues obligatoires pour tous les élèves. Cependant, et comme bien des témoignages l'indiquent, cette vie liturgique et sacramentelle catholique est positivement perçue par les enfants et les jeunes d'autres religions en ce qu'elle évoque aussi pour eux leur propre pratique religieuse.

**Dimensions mobilisées :** liturgique expérientielle éthique sociale

Les activités de « **culture chrétienne** » permettent à tous les élèves de découvrir l'histoire et la vie des chrétiens et l'humanisme qui en découlent, ce qui permet souvent aux croyants d'autres religions de s'exprimer aussi sur ce qui fait leur vie.

**Dimensions mobilisées :** rationnelle et culturelle sociale

Les activités de « **culture religieuse** », quant à elles, sont expressément ordonnées à la connaissance mutuelle des élèves issus de religions différentes, pour apprivoiser les peurs, déconstruire les représentations erronées, et accéder à des sources fiables pour connaître la religion de l'autre, mais aussi découvrir des éléments communs sans relativisme. Ces activités permettent ainsi de construire un autre style de vie commune, ne serait-ce qu'en se souhaitant mutuellement de bonnes fêtes religieuses selon le calendrier des uns et des autres.

**Dimensions mobilisées :** rationnelle et culturelle sociale

Des activités **solidaires** proposées à tous les élèves permettent à chacun de mobiliser sa propre éthique ou ses propres convictions – religieuses ou non – en vue d'un agir commun profitant à tous, tant dans le domaine social qu'environnemental. Elles constituent une part importante du « dialogue des œuvres » déjà évoqué.

**Dimensions mobilisées :** éthique sociale

Enfin, et à l'image des rassemblements d'Assise initiés par Jean-Paul II, des croyants de différentes religions peuvent aussi se rassembler parfois, non pour « prier ensemble », mais pour se retrouver « ensemble pour prier », selon une **dynamique œcuménique et interreligieuse**.

**Dimensions mobilisées :** liturgique expérientielle